

# Au musée du Louvre, l'adieu à Pierre Soulages, ce « chercheur d'or au milieu des ombres »

03/11/1922



*Hier, mercredi 2 novembre, Emmanuel Macron a rendu un hommage national à Pierre Soulages. ©Capture d'écran Youtube/Elysée*

**Mercredi 2 novembre, le président de la République Emmanuel Macron a rendu un hommage national à Pierre Soulages dans la Cour Carrée du musée du Louvre. Retour sur cette cérémonie teintée de noir du deuil.**

Lorsqu'ont résonné les tambours, les colossales cariatides du pavillon Sully n'ont pas cillé. Sûrement parce qu'elles avaient reconnu, dans cette marche funèbre, l'arrivée de l'un des leurs, un géant de l'art. En cette après-midi du 2 novembre, le cercueil de Pierre Soulages était attendu dans la Cour Carrée du Louvre, à l'ombre froide du pavillon des Arts, par le Président de la République, Emmanuel Macron, accompagnée de son épouse, et d'un aréopage de ministres et d'acteurs de la vie culturelle française : Rima Abdul Malak, ministre de la Culture, Eric Dupond-Moretti, Garde des Sceaux, ministre de la Justice, Pap N'Diaye, ministre de l'Éducation nationale et de la Jeunesse, Catherine Colonna, ministre de l'Europe et des Affaires Étrangères, Alfred Pacquement, président du musée Soulages, Laurence Des Cars, présidente-directrice du Louvre, Fabrice Hergott, directeur du Musée d'art moderne de la Ville de Paris, Benoit Decron, directeur du musée Soulages, Jean Nouvel, Frédéric Mitterrand, Catherine Pégard, Olivier Gabet, Laurence Maynier... Au premier rang, la famille du

peintre entourait la frêle silhouette de Colette Soulages qui avait épousé Pierre en 1942, applaudie par la foule des présents. Quelques centaines de visiteurs anonymes, debout, étaient venues assister à cet hommage ouvert au public.

## Le mystère Soulages

Précédant le début de la cérémonie, le film biographique de Stéphane Berthomieux, *Pierre Soulages* (2017), était projeté en continu sur deux grands écrans, remplacé pendant l'allocution par un portrait de l'artiste pris par Fritz Pitz en 1999. Une phrase du peintre, a émergé de ce documentaire et continué de résonner pendant le discours du Président de la République : « *Le secret aspire à être dévoilé, le mystère, lui, reste intact, c'est le domaine de la poésie* ». Et, en effet le mystère Soulages est demeuré inaltéré tandis qu'Emmanuel Macron évoquait les grandes étapes de cette si longue vie, commencée à Rodez une veille de Noël 1919. Un père trop tôt disparu, une visite éblouissante à l'abbatiale de Conques lorsqu'il a 12 ans et cette première, douloureuse rencontre avec l'ignominie humaine, une foule acclamant Pétain et Franco, en 1941 à Montpellier. Pierre Soulages se réfugie au musée Fabre : « *c'était magnifique j'ai pu reprendre pied* » dira-t-il. L'art au secours du désastre, et un homme qui le choisit comme « *refuge et consolation* ». Vraie révélation :« *Le noir peu à peu gagne du terrain et des teintes nouvelles. Il y faisait sourdre des gris pâles, des bruns terre, des rouges ocre* ». Et puis « *en 1979, il trouve l'œuvre de sa vie. Ce fut sa leçon de ténèbres, la révélation de son voyage au bout de la nuît. Le noir avait triomphé et la lumière fut* ».



Arrivée du cercueil de Pierre Soulages dans la Cour Carrée du musée du Louvre.  
©Capture d'écran Youtube/Elysée

Comparant l'artiste à un « Fiat Lux prométhéen », Emmanuel Macron relate cette

« *percée d'un nouveau chemin de l'art, un point de non-retour aussi* » et comment « *il lui fallait accueillir et approfondir cette radicalité* ». Une vie placée sous le signe de la lumière et de l'ombre, recherchant l'une dans l'autre, l'une n'existant pas sans l'autre, dont les toiles ont inlassablement rejoué et déjoué « *l'oxymore de cette obscure clarté* » et un génie devenu un « *trésor national* », rappelle le Président de la République qui note : « *Ils ne sont pas nombreux les peintres qui ont donné leur nom à une couleur. On connaît le vert Véronèse, le brun Van Eyck, le bleu Nattier, le bleu Klein, le bleu Majorelle et les noirs Soulages* ».



[Hommage national à Pierre Soulages-  
><https://www.youtube.com/watch?v=9B5JWjXhvdc&t=9s>]

## Laboureur de lumière

« *Soulages est un classique ayant choisi le noir comme éditorial de la modernité* » avait-il prévenu d'emblée. C'est ce « *peintre concret et non abstrait* », comme il aimait le dire lui-même, ce « *laboureur de lumière* », ce « *chercheur d'or au milieu des ombres* » qui « *nous appelle à creuser, creuser sans cesse* », « *face aux fuites en avant, aux éparpillements, aux superficialités* », cet artiste dont « *la nation porte le noir du deuil* » qui quitte la grande cour au son d'une suite orchestrale de Jean-Sébastien Bach, suivi jusqu'au seuil de la rue par un Président de la République à pied. Les derniers rayons du soleil d'automne se sont éclipsés, la Seine s'en va coulant calmement. Pierre Soulages est parti. Vienne la nuit sonne l'heure les jours s'en vont je demeure.



*Le président de la République a rendu un hommage national à Pierre Soulages, considéré comme « trésor national ». ©Valérie Bougault*

**Valérie Bougault** [*Connaissance des Arts*-><https://www.connaissancedesarts.com/>],  
03/11/22